GAZETTE DU DEPARTEMENT DE L'EMS-OCCIDENTAL.

MARDI le 12 Novembre.

NOUVELLES.

FRANCE.

PARIS *le 2 Novembre.* On mande de Berne sous la date du 22 Octobre ce qui suit: Par un décret Impérial du 9 Septembre, les militaires Suisses ayant servi en Hollande, qui sont pensionnés, et dont le nombre s'élève à 110, ont été portés sur la liste des militaires Français, et ils recevront leur paye dès le 1er Janvier 1811. (*Gaz. d. Harlem.*)

PARIS *le 5 Novembre.* Le 29 du mois dernier, S. Maj. est revenue au château du Loo par Deventer. Le 30, LL. MM. sont parties pour Nimègue; elles ont passé par Arnhem. Le 31, l'Empereur est parti de grand matin pour se rendre à Wesel.

(*Moniteur.*)

BRUXELLES *le 5 Novembre.* S. Maj. l'Impératrice est arrivée à Dusseldorf le 1er de ce mois, à deux heures de l'après midi. S. Maj. l'Empereur n'y est arrivé que dans la soirée du même jour. (*Gaz. d. Harlem.*)

NYMEGUE *le 7 Novembre.* Le 1 Novembre, à 7 heures du matin, S. Maj. l'Empereur est parti pour Grave, emportant l'amour et les regrets de la population entière de notre ville. S. Maj. l'Impératrice est partie pour Clèves à 9 heures du matin. Cette auguste princesse nous est chère à plus d'un titre. Elle vivra éternellement dans nos cœurs; ses vertus la rendront à jamais l'idôle de 60 millions d'hommes, dont elle a consolidé le bonheur en perpétuant la race du plus grand des héros.

A 9 heures du matin S. Maj. l'Empereur est entré à Grave. Après avoir visité les fortifications, S. Maj. s'est rendue à l'hôtel de mr. le commandant de la place, où elle a déjeuné; elle a donné ensuite audience aux autorités civiles et militaires. S. Maj. a bien voulu entrer avec un intérêt touchant dans les détails de l'administration de cette ville.

(*Journal du départ de l'Issel Supérieur.*)

AMSTERDAM *le 6 Novembre.* Par décret du 25 Octobre 1811, S. M. I. et R. a daigné nommer membres de la légion d'honneur, messieurs:

Van den Houte, maître-des-requêtes chargé des ponts et chaussées; Voute, maître-des-requêtes chargé de la direction du trésor; Scholten, président du tribunal de première instance d'Amsterdam; Verschuur, sous-préfet de Hoorn; Rendorp, commandant de la garde-d'honneur d'Amsterdam; Brouwer, adjoint du maire d'Amsterdam; Vereul, adjoint du maire d'Amsterdam; Twent de Rosembourg, ancien-ministre du waterstaat; Braunsberg, vice-président de la chambre de commerce; Blanken, inspecteur-général des ponts et chaussées, et Goudriaan, inspecteur-général des ponts et chaussés.

Monsieur le comte de Celles, maître des requêtes, chevalier de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée, delégué par son excellence monseigneur le grand chancelier de la légion d'honneur, ministre-d'état, etc., conformément aux ordres de S. M. I. et R. pour la remise des brevets de chevalier de la légion d'honneur et des onze aigles d'argent, a rempli cette honorable commission aujourd'hui à l'hôtel de la préfecture où la distribution des décorations des marques éclatantes de la bienveillance de S. M. l'Empereur et Roi a été faite. (*Courr. d'Amsterd.*)

Depuis le mois de Mai 1811, le gouvernement Britannique a imaginé en faveur des soldats de son armée de terre devenus incapables, par suite de leurs infirmités et de leurs blessures, de servir d'avantage, un mode de pension et de retraite qui, s'il ne fait pas honneur à son humanité, fait du moins l'éloge de son économie et lui procure l'avantage incontestable de retarder de trois ou quatre jours la chûte de son système financier.

Des militaires ayant vingt et trente ans de service, couverts de blessures, ayant appartenu à des provinces placées sous la domination de l'Angleterre avant la révolution qui a changé le système continental, ou par des circonstances quelconques, s'étant trouvés engagés au service de la Grande-Bretagne, sont jugés hors d'état de supporter plus longtems les fatigues de la guerre, et rayés des contrôles.

En France, tout soldat réformé de cette manière est reçu à l'hôtel des Invalides, ou s'il aime mieux se retirer dans sa famille, est admis à y toucher une solde de retraite suffisante pour assurer honorablement son existence.

Souvent encore, d'utiles emplois sont confiés à ces vieux serviteurs, s'ils sont jugés capables de les remplir. Il n'y a pas d'administration qui n'en fournisse de nombreux exemples.

Mais ces calculs étroits et méthodiques d'un père de famille distribuant avec sagesse entre ses enfans le produit de ses économies, ne peuvent pas convenir à la magnificence et au luxe du gouvernement Britanique. Riche de tous les trésors de l'Inde, c'est avec une portion de ces richesses même qu'il prétend assurer l'indépendance et la fortune de quiconque a versé son sang pour les lui conquérir; il le faut affranchir de la nécessité de recourir aux bienfaits et à la protection du prince sous la domination duquel il va rentrer; il faut au besoin s'en faire pour l'avenir un partisan sécret; aucun sacrifice ne doit coûter: ainsi le conseillent la Politique et l'orgueil du cabinet de Londres.

Trente-six francs une fois payés sont donnés à chacun de ces vieux militaires; *trente six francs* vont leur tenir lieu de patrie, de famille et d'état, leur assurer pour la vieillesse un abri contre la souffrance et la misère, et leur servir même d'indemnité pour les dangers auxquels on les expose en glissent dans leurs bagages, quand toute fois les capitaines qui les transportent ne les leur volent pas, des libelles qu'un gouvernement fort et généreux veut bien se contenter de mépriser, mais pour l'introduction desquels, dans tout autre pays du monde, on serait infailliblement traité comme espion.

Avec *trente-six francs* et couverts de lambeaux de vieux uniformes rouges, qu'ils vont traîner sur toutes les routes du continent européen pour attester la noblesse du gouvernement qu'ils ont servi, ces malheureux sont apportés par centaines à Heligoland. Delà, quand le tems est sûr, et qu'il est bien certain qu'aucun détachement Français ne se trouve dans les iles qui bordent l'ancienne Ost-Frise, de hardis capitaines viennent les déposer nuitamment sur les plages

[Voyez la pag. 4.]

COURANT VAN HET DEPARTEMENT VAN DE WESTER-EEMS.

DINGSDAG den 12 November.

NIEUWSTYDINGEN.

FRANKRYK.

PARYS *den 2 November.* Men meldt uit Bern, van den 22 October, het volgende: By Keizerlyk decreet van den 9 September zyn de Zwitsersche militairen, welke in Hollandschen dienst geweest en gepensioneerd zyn, ten getale van 110 op de lyst der Fransche militairen gebragt, en zullen hun pensioen van den 1 January 1811 af aan bekomen. (*Haarl. Court.*)

PARYS *den 5 November.* Den 29 der afgeloopene maand is Z. Maj langs Deventer op het kasteel van het Loo terug gekomen. Den 30 zyn HH. MM. naar Nymegen vertrokken; Hoogstdezelven zyn door Arnhem gereisd. Den 31 is de Keizer, des ochtends zeer vroeg, vertrokken, om zich naar Wezel te begeven. *Moniteur.)*

BRUSSEL *den 5 November.* H. Maj. de Keizerin is, den eersten dezer maand, des middags te twee uren te Dusseldorp gearriveerd. Z. Maj. de Keizer is er niet dan in den avond van dien dag aangekomen. (*Haarl. Court.*)

NYMEGEN *den 7 November.* Den 1 dezer, des morgens te 7 uren, is Z. Maj. de Keizer van hier naar Grave vertrokken, de liefde en smart van alle de inwoners dezer stad met zich nemende. H. Maj. de Keizerin is te 9 uren des morgens naar Kleef op reis gegaan. Deze doorluchtige Vorstin is ons in meer dan een opzigt dierbaar; zy zal voor eeuwig in onze harten leven: hare deugden zullen Haar voor altoos het voorwerp der teederste gemoedsaandoeningen van 60 millioenen menschen doen zyn, wier geluk Zy verzekerd heeft door het geslacht van den grootsten der Helden door eene spruit te hebben doen voortduren.

Des morgens te 9 uren, kwam de Keizer te Grave aan. Na de vestingwerken te hebben bezigtigd, heeft Z. Maj zich naar het hôtel van den kommandant der stad begeven, alwaar Hoogstdezelve dejeuneerde, en vervolgens aan de burgerlyke en militaire magten gehoor verleende. Zyne Maj. heeft zich wel met eene aandoenlyke belangstelling, met de menigte kleinigheden van het stads bestuur willen ophouden. (*Dagbl. v. d. Boven-Yssel.*)

AMSTERDAM *den 6 November.* By decreet van den 25 October heeft Z. K. en K. Maj. tot leden van het legioen van eer benoemd de heeren:

Van den Houte, rekwestmeester, belast met de bruggen en wegen; Voute, rekwestmeester, belast met de directie van de schatkist; Scholten, president van de regtbank ter eerster instantie te Amsterdam; Verschuur, sous prefect te Hoorn; Rendorp, kommandant van de garde-d'honneur te Amsterdam; Brouwer, adjoint van den maire te Amsterdam; Vereul, adjoint van den maire te Amsterdam; Twent van Rosenburg, bevorens minister van den waterstaat; Braunsberg, vice-president van de kamer van koophandel; Blanken, inspecteur-generaal van bruggen en wegen, en Goudriaan, inspecteur-generaal van bruggen en wegen.

De heer graaf de Celles, rekwestmeester, ridder van het legioen van eer, prefect van het departement van de Zuiderzee, als ingevolge de bevelen van Z. K. en K. Maj. door Z. exc. den groot-kanselier van het legioen van eer, minister van staat, benoemd tot de overgave der brevetten van ridder van het legioen van eer en van de elf zilveren adelaars, heeft zich heden aan het hôtel der prefecture, alwaar de uitdeeling dezer schitterende blyken van de welwillendheid van Z. Maj. den Keizer en Koning zyn uitgedeeld, van deze vereerende taak gekweten. (*Courier van Amsterd.*)

Sints de maand Mei 1811 heeft het Britsch gouvernement, ten voordeele der soldaten van hun leger te land, die, ten gevolge hunner gebreken en wonden niet langer kunnen dienen, eene wyze uitgevonden, om hen op pensioen en retraite te stellen, welke, zoo zy de menschlievendheid al geen eer aandoet, ten minsten den lof van deszelfs spaarzaamheid vermeldt, en aan hetzelve het onwedersprekelyk voordeel verschaft, om een dag drie of vier den val van deszelfs finantieel stelsel te vertragen.

Militairen, die twintig en dertig jaren gediend hebben, met wonden overdekt, en geboren zyn in provintien, die vóór de omwenteling, welke het stelsel van het vaste land heeft veranderd, onder de heerschappy van Engeland stonden, of door eenige andere omstandigheden in dienst van Groot Brittannie geraakt zyn, worden buiten staat geoordeeld, om langer de vermoeijenissen van den oorlog uit te staan en van de naam rollen geschrapt.

In Frankryk wordt ieder soldaat, die op deze wyze op reforme wordt gesteld, in het hôtel der invaliden opgenomen, of, indien hy liever verkiest, zich in den boezem zyner bloedverwanten te begeven, wordt hem aldaar eene solde van retraite toegestaan, toereikend, om hem een eervol bestaan te verschaffen.

Dikmaals zelfs worden er nuttige ambten aan die oude dienaren gegeven, indien zy bekwaam geoordeeld worden, om dezelve te bekleeden. Er is geen een der takken van bestuur, dat daarvan geene talryke voorbeelden oplevert.

Maar deze beperkte en methodieke berekeningen van een' huisvader, die de voortbrengselen zyner spaarzaamheid met wysheid tusschen zyne kinderen verdeelt, kunnen de pracht en weelde van het Britsch bestuur niet betamen. Alle de schatten van Indie ryk zynde, wil het, met een gedeelte dier rykdommen zelve, de onafhankelykheid van staat verzekeren van een' ieder, welke zyn bloed heeft gestort, om die voor hetzelve te veroveren; men moet een zoodanig persoon buiten de noodzakelykheid stellen, om tot de weldaden en de bescherming van den Vorst, onder wiens bestuur hy wederkeert, zyne toevlugt te nemen; men moet er zelfs, des noods, zich een' geheimen medestander voor de toekomst van maken: geene opoffering moet verzuimd worden; dit raden de staatkunde en de hoogmoed van het Londonsche kabinet.

Zes-en-dertig francs, hun eenmaal uitbetaald, worden die oude militairen geschonken; *zes-en-dertig francs* zullen hun de plaats van vaderland, van geslacht en van bestaan vergoeden; hen in hunnen ouderdom tegen gebrek en ellende beveiligen, en hun zelfs tot schadeloosstelling verstrekken voor het gevaar, waarin men hen stelt, door libellen in hunne bagage te steken, welker invoer, indien de kapitein, die hun overbrengt, hun deze bagage niet ontsteelt, aihoewel door een sterk en edelmoedig gouvernement veracht, by ieder ander gouvernement der geheele wereld ten gevolge zoude hebben, dat de brenger ongetwyfeld as spion zou behandeld worden.

Met *zes-en-dertig francs* en met lappen van oude roode uniform-rokken bedekt, die zy langs alle de wegen van het vaste land van Europa rond slepen, om de pracht van het gouvernement, dat zy gediend hebben, ten toon te spreiden, worden deze ongelukkigen by honderden op Helgoland aan wal gezet. Van daar neemt men zynen tyd waar, en as men wel verzekerd is, dat er zich geen Fransch detachement op de eilanden bevindt, die het gewezen Oost-

[Zie verder bladz. 4.]

désertes de Langeroog et de Baltrum. Là, souvent quelques-uns se noyent au moment même du débarquement, tant on apporte de peur et de précipitation à l'effectuer; plusieurs autres, malades ou incapables de marcher; périssent au milieu des sables dont il leur faut traverser plusieurs lieues; le reste, mourant de faim, est bientôt recueilli par les postes militaires, par la police ou par la douane, heureux de devoir la vie aux précautions que daigne prendre, pour assurer leur existence, le gouvernement contre lequel ils ont longtems combattu.

Il est bien entendu que ce ne sont point les nationaux Anglais qui sont traités avec cette barbarie, et, qu'ainsi que le gouvernement Brittannique n'expose au fort d'une bataille, que les troupes étrangères qu'il tient à sa solde, c'est encore aux soldats étrangers qu'il reserve le privilége d'être reformés de la sorte lorsqu'ils ne lui sont plus bons à rien. Hanovriens, Westfaliens, Prussiens, Suisses, Hongrois, Polonais et Russes, tous sont traités de la même maniè e Avec *trente-six francs* on s'acquitte envers tous, quels que soient leur âge. et leurs blessures. Huit cents déclarations reçues par une commission que S. Maj. a nommée pour statuer sur le sort de ces malheureux, le confirment, et l'etat nominatif de ces prisonniers, qui nous a été communiqué et que nons donnerons successivement, en indiquant le lieu qu'ils ont choisi pour leur retraite, ne pourra laisser à cet égard de doute dans aucun esprit.

Tandis que de telles scènes ont lieu sur les côtes de l'Ems Oriental, des courtiers de Harwich, de Gravesend et de Londres, empréssés de seconder les vues généreuses de leur gouvernement, en exécutent en petit, mais d'une manière aussi productive, et non moins cruelles sur les côtes de la mer du Nord situées entre les Bouches de la Meuse et le Texel. Ces misérables cherchant partout des passagers qui veuillent revenir sur le continent, et se faissant fort d'avoir les moyens de les y introduire, malgré les mesures prises pour empêcher les communications, abusent indignement de leur crédulité et les engagent à des prix énormes.

[*Le suite ci-après*]

Vriesland bezomen, komen onvertzaagde kapiteins hen by nacht op het dorre ftrand van Langeroog en van Baltrum aan wal brengen. Dikmaals verdrinken er eenige op het oogenblik zelve van hunne ontfcheping; zoo veel overhaasting en vrees hebben er by het bewerkftelligen daarvan plaats; verfcheiden anderen, ziek of buiten ftaat zynde, om te kunnen gaan, fterven te midden van het zand, dat zy verfcheiden uren ver moeten overtrekken; het overfchot wordt welhaast, ftervende van den honger, door de militaire posten, door de politie of door de douane gevonden; gelukkig nog, het leven verfchuldigd te zyn, aan de voorzorgen, die ter verzekering van hun beftaan genomen worden door een gouvernement, tegen hetwelk zy zoo langen tyd geftreden hebben.

Hier moet men wel opmerken, dat het geenszins geboren Engelfchen zyn, die men op die barbaarfche wyze behandelt, en dat, zoo wel als het Engelfche gouvernement in het hevigst van eenen veldflag, geene andere bloottelt, dan de vreemde troepen, die het in foldy heeft, het even zoo voor die vreemde foldaten is, dat het de voorregten bewaart, om op die wyze op reforme gefteld te worden, wanneer deze aan hetzelve tot niets meer dienftig zyn. Hanoveranen, Westfalingers, Pruisfen, Zwitfers, Hongaren, Polen en Rusfen, allen worden op dezelfde wyze behandeld. Met *zes-en-dertig francs* betaalt men een' ieder van hen af, welk ook hunne ouderdom zy en welke ook hunne wonden wezen mogen. Acht-honderd verklaringen, die door eene commissie zyn aangenomen, die Z. Maj. benoemd heeft, om het lot dier ellendigen te beflisfen, bevestigen zulks; en de lyst der namen van deze gevangenen, die men ons ter hand gefteld heeft en die wy achtervolgelyk zullen mededeelen, de plaats aanwyzende, welke zy tot hunne fchuilplaats hebben verkozen, zal in niemands gemoed deswegens eenigen twyfel kunnen overlaten.

Terwyl zoodanige tooneelen op de kusten des departements van de Oostereems voorvallen, oefenen er de makelaars van Harwich, Gravefend en London, zich beyverende, om de edelmoedige oogmerken hunner regering te onderfteunen, in het klein, maar in ruime mate, en niet minder wreedaardige uit, op de kusten van de Noordzee, tusfchen de Monden van de Maas en Texel. Deze ellendigen, allerwegen pasfagiers zoekende, welke op het vaste land willen terugkeeren, en zich fterk makende, dat zy de middelen hebben, om dezelve aldaar, in weerwil der genomen maatregelen, om de gemeenfchap te beletten, aan wal te zetten, maken op eene onwaardige wyze van derzelver ligtgeloovigheid misbruik en fluiten tot zeer hooge pryzen koop met hen.

[*Het vervolg hier na.*]

PREFECTURE VAN DE WESTER-EEMS.

De *Ryks-Baron, Ridder van het Legioen van Eer*, PREFECT *van het Departement van de Wester-Eems*, en als daartoe door den heer Requestmeester, belast met den dienst der bruggen en wegen in de Hollandfche Departementen nader aangefchreven, herinnert als nog by dezen aan de belanghebbende, dat volgens den inhoud van het Keizerlyk decreet van den 11 January ll., alle de particulieren, corporatien, of gemeenfchappelyke bezitters, welke regt vermeenen te hebben, op fchorren, of landen door het gety onder en droogloopende, dat zy van hunne regten, zonder eenige voorloopige formaliteit verftoken worden verklaard, byaldien dezelve niet, binnen den tyd van één jaar, daartegen hunne reclames inbrengen, en hunne regten van eigendom bewyzen, het zy by den heer Requestmeester voornoemd, of by den Prefect van hun departement.

En zoo veel mogelyk de belangens van het Gouvernement met die der particulieren wenfchende overeentebrengen, roept hy als nog de belanghebbende ingezetenen van dit departement, welke tot dus verre weinig empresfement ten dezen opzigte hebben betoond, ter voorkoming hunner eigene schade by dezen ten ernftigften op, om ingevolge bovengemelde verpligting, op den daarby vermelden voet, hunne regten te justificeren; hun nognaals herinnerende dat met de fchorren in allen opzigte gelyk gefteld zyn, alle de aanwasfen en landen voorwaards de dyken aan de rivieren gelegen, tot aan het punt alwaar de vloed ophoudt; en dat ingevalle zy hunne regten niet voor den daartoe gefteldeu termyn bewyzen, deze aanwasfen, volgens het wetboek Napoleon, als aanhangfelen van het publiek domein zullen worden befchouwd.

Aldus gedaan te GRONINGEN den 7 November 1811.

De Prefect voornd.
H. L. WICHERS.

A V I S.

Messieurs les Docteurs et Licenciés en droit, qui aspirent à la faveur d'être portés au tableau des avocats exerçant près la Cour Impériale séant à la Haye, et qui ne se sont point encore fait inscrire, sont prévenus, que la formation du dit tableau est définitivement fixée au deux Janvier prochain; en conséquence ceux qui désireraient se faire admettre au serment, pourront remettre leurs diplômes ou lettres de promotion au Greffe de la dite Cour et se présenter en suite aux audiences de la première chambre, présidée par Monsieur le Conseiller d'Etat Premier Président *van Maanen*, jusqu'à l'epoque indiquée, tous les lundi, mardi et mercredi de chaque semaine, à dix heures du matin.

LA HAYE le deux Novembre 1800 onze.

P U T S E Y S,
Greffier en Chef.

B E R I G T E N.

Op aanfchryving van den *MAIRE*, roepen de VOOGDEN van het *Burger-Weeshuis* te *Groningen*, voor de *tweede maal* op: de Jongeling BEREND ROUKES, oud plus min. 15 jaren, zynde tenger van perfoon, gekleed met een blaauwe rok, zwart ondergoed en ronde hoed, welke federt eenige dagen uit dit Geftigt vermist. Ieder, wie het moge zyn, wordt mits dezen ernftig gewaarfchuwd, om gemelden Jongeling niet te verbergen of op te houden, maar zoo veel mogelyk te zorgen; dat hy fpoedig tot dit Geftigt terug keert, of van zyn verblyf aan den Onderteekenaar dezes direkt kennis geeft. Het tegen over geftelde hier van ontdekt wordende, zal een ieder de gevolgen zich zelve hebben te wyten.

GRONINGEN. J. Y. H O E K S E M A,
den 6 November 1811. *Boekhoudend Voogd*

JAN JANS MEYER, geboren den 10 Maart 1789 in *Veendam* (Departement van de *Wester-Eems*), afwezig, zonder dat zyn Ouders weten waar hy tegenwoordig zyn verblyf houdt; wordt mits dezen door dezelven opgeroepen, om, zoodra mogelyk, te verfchynen, om te dienen in de Confcriptie van 1809, waar van hem No 25 in het Canton *Zuidbroek* te beurt gevallen is.

Aangezien door het Departement GRONINGEN, behoorende tot de Maatfchappy *Tot Nut van 't Algemeen*, op *Zaturdag* den 16 November 1811, des avonds precies te 6 uren, in de Lutherfche Kerk alhier, eene BUITENGEWONE OPENBARE VERGADERING zal worden gehouden, tot viering van het 27 jarig beftaan der Maatfchappy, welke met eene redevoering zal worden geopend, en in dewelke tevens TWEE EEREPRYZEN zullen worden uitgereikt, —— zoo wordt hier van door dezen aan de leden van gemeld Departement kennis gegeven, en dezelven verwittigd, dat aan ieder hunner twee Entré-kaartjes zullen worden bezorgd, terwyl nog bovendien voor zoodanige Ingezetenen, welke geene leden van dit Departement zyn, en nogtans verlangen mogten, de bovengem. Vergadering by te wonen, een bepaald getal Entré-kaartjes voor twee Zestehalven het ftuk, zal worden afgegeven, op *Donderdag* en *Vrydag* den 14 en 15 November, des voordemiddags van 11 tot 1 uur, ten huize van den Penningmeester B. P. CREMER, in de Folkingeftraat, Lett. X No. 246; zullende voorts den 16den de deuren der Kerk te 5 uren des avonds worden geopend, doch in de plaatfen geen onderfcheid worden gemaakt.

De Leden wordt tevens herinnerd, dat op HEDEN den 10 dezer geene gewone Vergadering zal plaats hebben.

Uit naam der Beftuurders van het Departement *Groningen*:
O. J. M U L L E R, *Secretaris*

HOOFD-DIRECTEUREN der ACADEMIE van TEEKEN- BOUW- en ZEEVAARDKUNDE te GRONINGEN, geven by dezen kennis, dat het Onderwys aan gemelde Academie wederom zal beginnen op *Maandag* den 18 November 1811.

En dat dezelve tot aanneming van LEERLINGEN, welke in de *Teeken-Bouw-* of *Zeevaardkunde* gratis (of om niet) Onderwys verlangen, zullen vaceren op *Woensdag* den 13 en *Donderdag* den 14 van deze Maand, telkens des middags van 12 tot 1 uur. *Hoofd Directeuren* noodigen Ouders, welke zich in zodanige omftandigheden bevinden, uit, om van de gelegenheid welke hun door dit heilzaam Inftituut, wordt aangeboden, gebruik te maken, om hunne Kinderen tot bekwame Handwerkslieden, of tot ervarene Stuurlieden op te leiden, en zich ten dien einde, op een van de bepaalde dagen, met hunne Kinderen in het *Gebouw* der *Academie* te vervoegen.

GRONINGEN *Uit naam van Hoofd Directeuren:*
den 2 November 1811. M. B U S C H, *Secret.*

Het GEZELSCHAP, onder de zinfpreuk, *zoo vele meesters zoo vele leerlingen*, vergadert op *Zondag* den 17 November aanftaande, des nademiddags te 4 uren, ten huize van ABRAHAM BEERENDS, te *Commer-Zyl*, en zal met eene redevoering geopend worden. B. K. K L O P P I N G A, *Secret.*

Alzoo door den vrywilligen afstand van J. G. STEEN, de post van *Schoolonderwyzer, Koster en Voorzanger* te *Westerbroek*, op den 1 January 1812 op zeker voorwaarden zal komen te vaceren, zoo worden de wettige follicitanten uitgenoodigd, hunne bewyzen van algemeene toelating en goed gedrag voor den 18 dezer maand *franco* in te zenden, by den boekhoudenden Kerkvoogd H. BELLINGA te *Westerbroek*. De plaats is van den middelften rang en de inkomften omftreeks *f* 200 - : - : , benevens vry huis en tuin.

T O O N E E L - B E R I G T.

Op ZATURDAG den 16 November 1811: ABALLINO, of DE GROOTE BANDIET; groot beroemd *Treurfpel*, in 5 bedryven, verfierd met alle *costumes en theatrale toeftel*. De rol van *Aballino, Flodoardo* en de *Grysaard*, zullen door den heer *van Oosten* worden vervuld —— Om de uitgebreidheid, geen na ftuk, en in plaats van te *zes*, zal men dien avond precies te *half zes* uren beginnen. De plaatfen kunnen van heden af, alle dagen, des morgens van 10 tot 12 uren by *Ths. Obelt*, ten huize van *Ths. Sluiter* in de Poelestraat, befproken worden.

By de BANK van LEENING te *Winfchoot*, wordt dagelyks gevaceert tot het BELEENEN van PANDEN; ook kan een ieder zonder Panden GELD uit deze Bank krygen, mits onder voldoende Borgftelling. Het Kantoor wordt gehouden ten huize van E. K. GROENEVELD, aan het Kerkhof, te *Winfchoot*.

HUWELYKS- en STERFBERIGTEN.

Ondertrouwd:

A. F E I C K E N S, van *Sneek*,
LEEUWARDEN en
den 8 November 1811. J. VAN DER VEEN.

Het heeft den Heere van leven en dood behaagd, myne geliefde Echtgenoote GRIETJE KLAASSENS, na eene hevige ziekte van 7 dagen en een vergenoegd huwelyk van ruim 10 jaren, in den jeugdigen ouderdom van ruim 30 jaren van myne zyde weg te nemen. Hoe fmertelyk ook dit verlies voor my en myn eenigst Kind zy, wenfche ik echter Gode te zwygen. Geve langs dezen thans gebruikelyken weg kennis aan vrienden en bekenden

STADS NIEUWE POLDER JUIKO N. NANNENS.
den 6 November 1811.

Heden avond te half tien uren overleed, aan zeer hevige koortfen, tot onze bitterfte droefheid, ons hartelyk geliefd jongfte DOCHTERTJE, CAROLINE HELENE, oud één jaar en zes weken.

GRONINGEN CHARLES MULLER,
den 7 November 1811. HILLEGIEN MULLER, geb. EVERS.

Heden overleed, aan verval van krachten, na eene bedlegering van zeven weken zeer zacht, en zoo ik grond van hope hebbe, zalig, myne Waarde en hartelyk geliefde Moeder GRIETJE HESSELS MELLEMA, Weduwe van wylen JACOB GYLL KLUGKIST, in het twee-en-tachtigfte jaar hares ouderdoms.

ZUIDBROEK H. K L U G K I S T.
den 8 November 1811.

ZETTING van het ROGGEN BROOD en BOEKWEITEN-MEEL te *Groningen*, van den 11 November:

Brood van 8 ℔	——	——	9 ftuiv.	6 duit.
idem 4 — ℔	——	——	4 ——	7 ——
't Spind Boekweiten-Meel		——	12 ——	——
½ —— idem	——	——	6 ——	——
¼ —— idem	——	——	3 ——	1 ——
⅛ —— idem	——	——	1 ——	5 ——
't Pond idem	——	——	1 ——	7 ——

Te G R O N I N G E N, by M. V A N H E Y N I N G E N B O S C H, in de Oude Ebbinge-ftraat,
Redacteur en Drukker der beide Nieuwspapieren in het departement van de Wester-Eems.
De prys van ieder nommer is 5 duiten.